

ECLAIRAGES DU CRD/EIFORCES

Le pari sécuritaire gagné de la CAN TotalEnergies Cameroun 2021

Partout dans le monde, les grands événements sportifs sont très populaires. Au niveau africain, la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) apparaît comme l'évènement sportif majeur du continent. Du 9 janvier au 6 février 2022, le Cameroun a vu débarquer sur son sol à cette occasion, les équipes des vingt-quatre pays participants et leurs encadreurs, les officiels de la Confédération Africaine de Football (CAF) propriétaire du tournoi, ceux de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), de nombreux invités de marque, des dizaines de milliers de supporters, de touristes, de curieux, etc... Tout ce monde est venu s'ajouter aux vingt-cinq millions de Camerounais qui ont patiemment et passionnément préparé cet événement sportif majeur qui vient de se dérouler au Cameroun 50 ans après celui de 1972 où l'équipe nationale du Cameroun et l'ensemble des Camerounais s'étaient douloureusement remis de l'élimination en demi-finale par les Diabes Rouges du Congo.

Attendu donc par des populations et des supporters du Cameroun et du monde entier, la *CAN TotalEnergies 2021* représentait pour le pays tout entier un véritable enjeu en matière d'organisation, de prévention et de sécurité, compte tenu du contexte sécuritaire et sanitaire du pays, et a par conséquent cristallisé les passions.

Il convient tout de même de relever que le Cameroun a su faire face avec efficacité aux défis qui se sont imposés à lui au cours de l'organisation de cette importante rencontre sportive, en dépit de la bousculade du 24 janvier 2022 au stade d'Olembé à Yaoundé, où l'on a malheureusement enregistré des pertes en vies humaines et de nombreux blessés.

La grande fête sportive dans un contexte sanitaire et sécuritaire hostile, mais maîtrisé

Le Cameroun, comme tous les pays au monde, n'est pas épargné par la pandémie à Covid19 qui sévit depuis 2020 avec des conséquences diverses.

Par ailleurs, le contexte sécuritaire reste principalement marqué par les incursions des terroristes de Boko Haram dans la Région septentrionale du pays, ainsi que les revendications et attaques sécessionnistes dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Avec la tenue de la Coupe d'Afrique des nations *Total Energies 2021*, les entrepreneurs du chaos ont voulu profiter de l'ampleur de l'événement pour tenter des actions d'envergure : foules compactes, retentissement maximal.

Face à tout cela, l'Etat du Cameroun n'a pas lésiné sur les moyens en vue de garantir non seulement la bonne tenue de la CAN, mais aussi, d'assurer l'ordre et la sécurité de tous, avant, pendant et après cette grande fête sportive continentale.

Des mesures à la hauteur des enjeux et des risques

Pour parer à toute éventualité, l'Etat du Cameroun a déployé de grands moyens à la hauteur de son ambition de conjurer l'ensemble des menaces qui structurent le contexte mondial et national actuel. Dès le 29 mai 2019, il avait été créé un Groupe interministériel de planification stratégique (GIPS) placé sous la coordination du Ministre d'Etat, Secrétaire Général à la Présidence de la République (SGPR), Ferdinand NGOH NGOH. En 2020, ledit GIPS avait élaboré un plan national de riposte aux attaques terroristes qui responsabilisait la Délégation Générale à la Sûreté Nationale (DGSN) dans la conduite des opérations en milieu urbain en cas d'attaques (ou de catastrophe grave), tandis que la Gendarmerie Nationale était appelée à intervenir en première ligne dans les zones péri-urbaines à travers le Groupement Polyvalent d'Intervention de la Gendarmerie Nationale (GPIGN).

Depuis lors, l'ensemble des institutions publiques, para-publiques, privées et tous les corps sociaux nationaux ont été associés au plan national de sécurisation de la *CAN Total Energies 2021*, l'objectif étant de ne négliger aucun détail sécuritaire pouvant entacher la bonne tenue de cet évènement majeur. Sur très haute instruction du Président de la République, Son Excellence Paul BIYA, Chef suprême des Forces de Défense et de Sécurité (FDS), toutes les administrations en charge de la sécurité, notamment la Police, la Gendarmerie et l'Armée ont travaillé en totale synergie pour atteindre un objectif de sécurisation maximale de l'évènement. Un accent particulier a été mis sur les villes hôtes de la compétition sportive, notamment Yaoundé, Douala, Bafoussam, Limbé, Garoua et leurs environs.

Des actions dissuasives pour le renforcement des capacités opérationnelles des Forces de Défense et de Sécurité

Trois mois avant l'évènement, l'on notait déjà une effervescence particulière dans les milieux des Forces de Défense et de Sécurité. Dès le 6 septembre 2021 notamment, Joseph Beti Assomo, Ministre délégué à la Présidence de la République chargé de la Défense avait annoncé le démarrage de l'Opération « *Shield* » qui renfermait une série d'exercices de simulation antiterroriste, visant à répondre à d'éventuelles attaques avant et pendant la compétition. L'opération « *Shield* » a mis en relation le Ministère de la Défense, la Délégation Générale à la Sûreté Nationale et le Ministère de l'Administration Territoriale, pour une réflexion en synergie aux problématiques liées à la gestion d'une crise afin de fixer un cadre de travail pratique et cohérent qui s'inspirait de la réglementation en vigueur au Cameroun.

Selon le Ministre en charge de la défense, en septembre 2021, l'Opération « *Shield* » permettait aux FDS de « *s'instruire et de s'entraîner afin que les engagements opérationnels de demain ne soient qu'une répétition des exercices d'aujourd'hui* ». Pour lui, ces opérations se justifiaient par le fait que cette fête du football africain allait « *se tenir dans un contexte marqué par un certain nombre de foyers de tensions. En raison de cet environnement, le Cameroun se doit d'être capable d'assurer la sécurité de tous* ».

C'est dans la logique de mise en œuvre de l'opération « *Shield* » que dès la fin du mois de septembre 2021, le stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé avait été le théâtre d'une simulation de prise d'otages. Policiers, Gendarmes et personnels civils engagés dans cet exercice de sécurité grandeur nature avaient pu travailler leur collaboration pendant des heures pour améliorer leurs modes opératoires. Cette simulation visait plus spécifiquement à tester les capacités des Forces de Défense et de Sécurité à mieux se préparer à atténuer l'impact d'une éventuelle attaque terroriste lors d'un match durant la *CAN Total Energies 2021*. Les mois d'après, des exercices similaires avaient été intensifiés ou organisés dans les autres villes devant

abriter les matchs de la grande fête sportive africaine. Les sites ciblés étaient les stades, les aéroports, les hôtels, les hôpitaux, etc., avec la même finalité : tester les capacités de réaction et opérationnelle des Forces de sécurité et de défense et surtout, des unités d'élites spécialisées en cas d'éventuelle attaque. C'est ce qui avait fait dire au Capitaine de vaisseau Samuel Sylvain NDUTUMU, Sous-chef plans de l'Etat-major des armées qui dirigeait l'exercice du 28 septembre 2021 au stade Omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, que « *Notre pays fait face à un certain nombre de crises, il y a notamment des zones de tension. Il est important que nous nous préparions parce que tout peut arriver. Les Forces de Défense et de Sécurité doivent être prêtes à intervenir* ».

En décembre 2021 précisément, la deuxième session bisannuelle de la rencontre des Gouverneurs de régions qui s'est déroulée du 9 au 11 décembre avait opportunément pour thème : « *Autorités administratives et cadre sécuritaire pour les fêtes de fin d'année et la Coupe d'Afrique des Nations Total Energies 2021* ». Loin d'être une coïncidence, cette rencontre se tenait à quelques jours des fêtes de fin d'année et à quatre semaines seulement de la grande fête continentale du football. Selon le MINAT, à l'ouverture des travaux, « *Le contexte est connu de tous. Il s'agit de la double sécurisation des célébrations marquant les vacances de Noël, le Nouvel An 2022 et la Coupe d'Afrique des Nations de football, qui se déroulera dans notre pays* ». Il a ainsi appelé à la mobilisation de tous pour relever ce grand défi continental. Au cours de cette rencontre, les Gouverneurs de régions avaient été instruits de renforcer les mesures sécuritaires sur le terrain et d'accélérer la mise en œuvre des mesures d'hygiène et salubrité des villes hôtes de la compétition et de l'ensemble du territoire national.

De manière spécifique au niveau de la police, d'importantes mesures ont été prises sur instruction du Délégué Général à la Sûreté Nationale, Martin MBARGA NGUELE, pour assurer la sécurité des populations et réguler la circulation. En effet, les effectifs ont été densifiés et un dispositif spécial mis en place dans les principales villes hôtes de la compétition, en vue d'assurer la fluidité de la circulation. Bien plus, la DGSN a mis à contribution le système de vidéosurveillance, avec un accent particulier sur les principales villes du Cameroun, les stades de compétition et d'entraînement, les hôtels, les fan-zones, les zones de forte densité de populations tels que les carrefours, les marchés etc.

Avant le début de la compétition, de nombreuses descentes de terrain ont été organisées dans les villes hôtes de la compétition par les responsables de sécurité de haut niveau à l'effet d'évaluer les mesures prises par les responsables locaux en vue de la sécurisation de cette importante rencontre sportive, ainsi que celle des personnes et des biens.

Par ailleurs, des patrouilles diurnes et nocturnes organisées spécifiquement ou conjointement avec les autres FDS ont été densifiées, ceci pour des actions préventives et dissuasives dans les différentes villes hôtes de la compétition. Dans les aéroports, les gares voyageurs, les ports et partout où cela était nécessaire, la Police s'est illustrée par une présence à la fois discrète et dissuasive, prête à parer à toute éventualité pour permettre au Cameroun de gagner le pari sécuritaire et organisationnel de la *CAN Total Energies 2021*.

Par ailleurs, le renseignement prévisionnel a été l'un des principaux chevaux de bataille des Forces de Défense et de Sécurité avant, pendant et après la CAN. Du 6 au 10 décembre 2021 par exemple, une session de formation regroupant les éléments de la Sécurité militaire (SEMIL), de la DGSN, de la Gendarmerie et une importante délégation de partenaires étrangers, spécialistes du renseignement prévisionnel et préventif s'est tenue à Yaoundé. Au-delà du renforcement des capacités des acteurs du renseignement, les travaux portaient sur « *le rôle et*

la place de l'officier de sécurité militaire au sein des Forces de Défense et de Sécurité en général, et dans le système de sécurité d'un événement sportif majeur en particulier ». Cette session de formation visait à renforcer les capacités des FDS afin d'empêcher tout velléité d'attaque des irrédentistes susceptible de compromettre cette fête sportive continentale.

Le renforcement des mesures de sécurité à la suite du drame d'Olembe

Lors du match opposant les Lions Indomptables du Cameroun à l'équipe nationale des Comores le 24 janvier 2022, l'on a assisté à une bousculade meurtrière à l'entrée Sud du stade d'Olembe peu avant le début du match, avec un bilan de 08morts et plusieurs blessés.

A la suite de ce triste évènement, plusieurs mesures correctives ont été prises par les autorités compétentes sous l'impulsion du Chef de l'Etat.

Il s'est agit entre autres de la densification des effectifs des Forces de Sécurité autour du stade pour tous les autres matches de la compétition ; la mise en place, à bonne distance, sur toutes les voies d'accès au stade, des postes de filtrages tenus principalement par des Policiers et des Gendarmes et supervisés par des hauts gradés, afin d'éviter les engorgements aux abords du stade ; l'ouverture des portails supplémentaires d'accès au stade ; l'interdiction de la vente des billets et de la réalisation des tests au Covid aux abords du stade, l'augmentation des caméras de vidéosurveillance, la mise en place d'un Etat-major mixte sur chaque site de compétition.

S'agissant des mesures devant favoriser la fluidité de la circulation, l'on peut notamment citer : la communication du plan de circulation chaque jour de la compétition, ainsi que des heures d'ouverture et de fermeture du stade, la sensibilisation des usagers sur les voies de contournement à emprunter pour éviter la congestion de l'axe principal menant à Olembe, la tenue des axes routiers, ainsi que des voies de dégagement pour permettre le déploiement serein des ambulances.

Ces mesures, mises en œuvre avec rigueur et efficacité par les responsables des Forces de Sécurité, ont conduit au déroulement serein de la suite de la compétition. Aucun autre incident n'a été enregistré.

Une CAN Total Energies 2021 sans COVID19

Sur le plan sanitaire, de nombreux hôpitaux ont été construits, certains rénovés. Le plateau technique de ces formations hospitalières a été modernisé à l'effet de les hisser au niveau des standards internationaux. De l'avis du Ministère de la santé publique, le dispositif sanitaire a été strict avant et pendant la Coupe d'Afrique des nations. Des dispositions ont été prises pour que les Camerounais et les nombreux étrangers en visite au pays pendant la CAN aient une sécurité sanitaire optimale. Dans cette logique, le Centre des opérations d'urgence de santé publique a déployé une stratégie et un dispositif conséquent.

Pour accéder aux différents sites de l'évènement, les spectateurs et les délégations devaient disposer d'un pass-sanitaire, ce qui signifie que tout le monde devait être testé. Si les joueurs, leurs entraîneurs et tous ceux qui les entourent sur le terrain (officiels, arbitres, ramasseurs de balle) devaient se soumettre à un test PCR, les spectateurs quant à eux étaient soumis à des tests antigéniques. Pour cela, le Cameroun et la CAF ont pris des dispositions pour réaliser au moins un million de tests COVID 19 pendant la compétition. Cela est un défi majeur

relevé avec succès, compte tenu du caractère réfractaire des populations à se faire tester ou vacciner depuis le début de la pandémie il y a deux ans. Pour y arriver, le Ministère de la santé a mobilisé environ 2000 personnes pour la cause.

Au demeurant, le Cameroun a largement été à la hauteur des défis sécuritaires et organisationnels de la CAN TotalEnergies 2021. Il importe de relever que les efforts de sécurisation de cette rencontre de haut niveau par les autorités camerounaises ont rencontré l'adhésion du peuple et ont été salués par plusieurs hautes personnalités. Malgré l'élimination de l'équipe nationale du Cameroun en demi-finale, les Camerounais, au premier rang desquels le Président de la République Son Excellence Paul Biya, ont vécu dans une ambiance de fête totale, le sacre des Lions du Sénégal, nouveaux champions d'Afrique face aux Pharaons d'Egypte au soir du 6 février 2022.

Toutefois, les leçons apprises à la suite de l'incident meurtrier d'Olembe, qui a mis à rude épreuve les capacités d'anticipation des Forces de Sécurité, méritent d'être capitalisées pour l'organisation d'échéances futures. /-

-
- ❖ **Superviseur général** : Général de Brigade André Patrice BITOTE, Directeur Général de l'EIFORCES ;
 - ❖ **Superviseur général adjoint** : Commissaire Divisionnaire THOM Cécile OYONO, Directeur General Adjoint de l'EIFORCES ;
 - ❖ **Coordination scientifique** : Commissaire Divisionnaire, Docteur PASSO SONBANG Elie, Chef du Centre de Recherche et de Documentation de l'EIFORCES ;
 - ❖ **Coordination technique** : Commissaire de Police Principal, TCHUENDEM SIMO Rosyne Arlette, Epse NOUNKOUA, Chef des Laboratoires de Recherche du Centre de Recherche et de Documentation de l'EIFORCES ;
 - ❖ **Collaboration** :
 - Dr Eric Wilson FOFACK enseignant chercheur à l'Université de Dschang ;
 - M. NJIFON Josué, Chef service traduction et interprétariat de l'EIFORCES ;
 - M. NENENGA Driscole AGBORSUM, Assistant de recherche et de traduction/CRD.